

## Au-delà des limites, la vie encore.

### Musique : J.S. Bach, Sonate n°3 BWV 1005, largo

#### Accueil & Prière

*Psaume 81 de Patrice de La Tour du Pin (Psaumes de tous mes temps ; éd. Salvator, 2018)*

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.

Le don de Dieu a retourné la vie :  
Elle se fend, et la lumière y rentre.

Le don de Dieu a prévenu la mort  
Et libéré la liberté.

Il a pris une voix d'homme appelant ses petits,  
La voix du sang appelant tous les sangs.

Le cri du pauvre à tous ceux qui possèdent,  
Le cri de l'enfant à sa mère.

Du sein de la création il nous envoie au mal du monde  
Servir les innocents et ceux qui n'en peuvent plus.

Il jette son défi aux puissances :  
L'amour de notre Dieu nous fait amour.

Il prend en charge ses amis  
Et il les charge de son œuvre.

L'œuvre du Seigneur est la résurrection de l'homme  
Nous avons communié avec lui.

### Chant du Psaume 86A § 1.2.3 – A mon cri prête l'oreille (p.100)

#### Prière d'illumination

Seigneur Dieu,  
qui donc est capable de comprendre toute la richesse d'une seule de tes paroles ?  
Ce que nous en comprenons est bien moindre que ce que nous en laissons,  
comme des gens assoiffés qui boivent à une source.  
Les perspectives de ta Parole sont nombreuses,  
comme sont nombreuses les orientations de ceux qui l'étudient.

Seigneur tu as coloré ta parole de multiples beautés,  
pour que chacun de ceux qui la scrutent puisse contempler ce qu'il aime.  
Et dans ta parole, tu as caché tous les trésors,  
pour que chacun de nous trouve une richesse dans ce qu'il médite.

Rendez grâce pour ce que vous avez reçu et ne regrettez pas ce qui demeure inutilisé.  
Ce que tu prendras et emporteras sera ta part ;  
mais ce qui restera sera aussi ton héritage.<sup>i</sup>

## Matthieu 15, 21-28

Jésus partit... et s'en alla dans le territoire de Tyr et de Sidon.

Une femme cananéenne qui vivait dans cette région vint à lui et s'écria : « Seigneur, fils de David, prends pitié de moi ! Ma fille est cruellement possédée par un démon ! »

Mais Jésus ne lui répondit pas un mot. Ses disciples s'approchèrent pour lui adresser cette demande : « Renvoie-la, car elle ne cesse de crier en nous suivant. »

Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé que vers les moutons perdus du peuple d'Israël. » Mais la femme vint se prosterner devant lui et dit : « Seigneur, aide-moi ! »

Jésus répondit : « Ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » –

« Seigneur, c'est vrai, dit-elle. Pourtant même les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. »

Alors Jésus lui répondit : « Oh ! que ta foi est grande ! Que tout se passe pour toi comme tu le veux. » Et sa fille fut guérie à ce moment même.

## Prédication

Depuis le début du mois d'août, Jésus en a fait du chemin, et nous aussi.

Le 2, il était dans un lieu de désert, demandant à ses disciples de nourrir une grande foule sortie des villes<sup>ii</sup>.

Le 9, il s'est retiré dans la montagne, pour prier, après avoir envoyé les apôtres sur la mer de Galilée pour la traverser durant la nuit. Plus tard, il les a rejoints en marchant sur les eaux. Ils ont eu la peur de leur vie. Il faut dire qu'il y avait du vent contraire, des vagues, alors<sup>iii</sup>...

Nous l'avons donc suivi, son chemin est devenu le nôtre, un chemin de foi, absurde en apparence, mais si près de la Vérité de la vie.

Une semaine s'est passée. Nous le retrouvons aujourd'hui au-delà des frontières d'Israël. Avant, il a fait comme à l'accoutumée : guérisons de malades à Gènesareth<sup>iv</sup>, puis

discussion assez rugueuse avec les théologiens de son temps, responsables du bien-penser et du bien-agir. Le thème : qu'est-ce que le pur, qu'est-ce que l'impur ? Difficile question. Le pur et l'impur sont-ils dans la stricte observance des règles ou dans l'intention<sup>v</sup>. La réponse n'est pas évidente : oui, monsieur le policier, je n'ai pas mis mon masque, mais j'en comprends bien l'intention ! Jésus prend la foule à témoin : « Écoutez, comprenez... » Tout cela fonctionne à merveille. Jésus est dans ce qu'il connaît, ce qu'il maîtrise. Il est prophète en son pays – au moins pour le peuple si ce n'est pas pour les théologiens –, il est Messie, Fils du Dieu vivant, sur la terre de Dieu.

Toutefois, maintenant, Jésus est sorti de sa zone géographique, donc de sa zone de confort. Il est à l'étranger, ce qui fait de lui l'étranger. Renversement de situation qui l'amène à changer son discours.

Une femme, une non-membre de la Communauté, une étrangère au peuple élu, vient crier dans les oreilles des Jésus et de ses disciples au sujet de sa fille malade, au point que les disciples n'en peuvent plus : Fais donc ce qu'elle demande ou chasse-la, mais qu'elle nous fiche la paix ! Refus tout net de Jésus. Ni l'un ni l'autre. Refus même de lui parler, de la regarder, d'avoir compassion. C'est-là un Jésus que nous ne mettons pas souvent en avant. Martin Luther écrira plus tard que nulle part dans l'Évangile, Jésus ne nous apparaît aussi dur qu'ici. Il est complètement fermé à la rencontre. Il faut l'insistance de cette femme, ses supplications, ses transgressions de toutes les règles de la bienséance. Mais, là encore, Jésus la renvoie à ce qu'elle est à ses yeux d'homme : à travers une image, il la traite de chienne. Vous rendez-vous compte de la violence de ses propos. Ce n'est pas la première fois. Il a commencé son ministère par un grand discours, un grand sermon sur la montagne, au cours duquel il a dit qu'il ne faut pas donner ce qui est sacré aux chiens<sup>vi</sup>. Parole dure, une insulte si elle n'était pas adoucie par l'image que nous avons de Jésus. Non, décidément, ici, je ne sais pas pourquoi, il n'est pas le fils du Dieu d'amour, lent à la colère, compatissant. Rien de tout cela. Ses paroles sont extrêmes, prenons-les telles qu'elles sont. C'est d'ailleurs ce que fait la femme étrangère qui est chez elle et qui répond à cet homme qui n'est pas sur son terrain ordinaire.

La femme répond du tac au tac, reprend l'insulte, non pas pour en renvoyer une – ce qui serait le plus ordinaire, le plus facile. « C'est vrai », dit-elle. Tu as raison. Elle donne raison là où la raison ne le devrait pas. Tout est déraison dans ce récit. Jésus l'entend, il est touché, déplacé, remis à la place que nous lui connaissons, il reconnaît à cette femme une foi grande, sa fille en est guérie. Elle a guéri sa fille par sa foi déraisonnable. À nouveau de l'absurde, comme dimanche dernier. L'absurde est ce qui permet d'approcher au plus près de la Vérité. Le philosophe danois Søren Kierkegaard a pu dire que la foi a pour objet l'absurde. Elle fait exploser toutes les contingences de la logique, sans prendre la logique en défaut. La foi n'est pas illogique, elle est absurde – au sens latin d'une manière qui détonne – déplacement de sens, décentrement du penser et de l'agir. Dans tous les évangiles, il n'y a que deux personnes dont Jésus dise que leur foi est grande : cette femme et le centurion qui intercède auprès de Jésus pour son serviteur malade. « En vérité, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi »<sup>vii</sup>. Deux personnes qui croient, non pas pour elles, mais pour d'autres – décentrement. Et ce sont des mal-croyants, des mal-pensants qui sont devenus des exemples de foi aux yeux de Jésus. De ceux-là qui ne sont pas de notre bord, de notre tendance, de notre courant, de notre communauté, de notre paroisse, de notre chapelle, de notre groupe, de notre famille, de notre bulle sociale, de notre engagement politique ou associatif, de notre club, de notre orientation sexuelle, de notre identité... Mais qu'est-ce que tout cela ? Illusions

de vérités – au pluriel – qui devraient nous rassurer parce que les frontières que nous dressons nous rassurent... si peu en réalité puisque l'autre, les autres en deviennent des étrangers. En même temps, les murs que nous dressons nous enferment, nous empêchent de voir, d'entendre l'autre tel qu'il est, telle qu'elle est. La Loi, reprise par Jésus, dit : tu aimeras ton prochain. Qui est ce prochain ? D'aucuns disent celui ou celle qui est proche, d'autres au contraire disent celui ou celle qui est loin et qui est appelé.e à devenir proche. Et si c'était juste le prochain, le suivant ou la suivante dans l'ordre des rencontres, comme lorsque l'on dit, après avoir raté un bus, que l'on prendra le prochain.

Jésus, tout fils du Dieu vivant qu'il soit – conformément en cela à la confession de foi des disciples, quelques versets avant – a franchi les frontières. Cette femme, une syro-phénicienne, une libanaise, la prochaine, la suivante donc, l'a remis sur son chemin. Il l'a alors ouvert à la puissance de vie qui est en elle, la foi ; comme elle-même l'a ouvert au dialogue, au dépassement des limites et des convenances, et à la parole partagée. Dans le Premier Testament, il y a Abraham intercédant pour Sodome. Dans l'Évangile, il y a le centurion et cette femme. Dans notre temps, qui joue ce rôle, sinon nous-mêmes par la prière et par notre manière d'être au monde ?

Une chanson dit cela, à sa façon :  
« *Tu m'as fait chanter*  
*Quand bien même les nouvelles étaient mauvaises*  
*Tu m'as fait chanter*  
*La seule chanson que je n'aie jamais eue...*

*Tu m'as fait chanter*  
*Quand bien même tout avait l'air sinistre...*  
*Tu m'as fait chanter*  
*Quand bien même tout allait de travers...*  
*Tu m'as fait chanter*  
*La chanson Alléluia. »<sup>viii</sup>*

## Musique : G.F. Haendel, Sonate opus 1 n°15, adagio

### Annonces

#### Cantique 41/02 § 1.2.3 – Dieu des louanges, sois béni (p.562)

### Prière d'intercession & Notre Père

Mon Dieu, nous nous demandons comment nous devons te prier, nous adresser à toi. Tu nous déroutes parfois par des paroles qui sont tout autres que celles que nous aurions aimé entendre.

Dans nos périodes de doutes, de soucis, d'inquiétudes, tu nous appelles à la confiance.

Nous te prions donc de nous aider à traverser ces périodes difficiles. Nous ressentons parfois certaines mesures prises par nos gouvernants comme des contraintes personnelles, des

restrictions à la jouissance de nos libertés. Nous pensons à nous et tu nous invites à déplacer notre regard, à le porter sur l'autre, celle ou celui que nous allons croiser et qui sera peut-être plus fragile que nous. Change notre cœur, Seigneur, pour que l'autre y trouve sa juste place, que nous ayons souci et respect de lui. En ces temps où nous percevons parfois l'autre comme un danger, ce sont les plus défavorisés qui pâtissent le plus.

Nous te confions aussi, Seigneur, toutes celles et ceux dont les activités professionnelles sont ralenties voire mises à l'arrêt. Pour beaucoup l'avenir est incertain et l'angoisse le quotidien.

Nous te prions, Seigneur, pour tous les jeunes. Certains vont devoir présenter une seconde session d'examen. D'ici quelques semaines, ils vont tous reprendre leurs études. Les circonstances, quelle que soit l'évolution de la pandémie, seront, sans aucun doute, encore compliquées. Que nos jeunes gardent, Seigneur, foi en leur avenir et espérance de bâtir un monde meilleur.

Nos pensées, Seigneur, se tournent vers nos aînés. Après avoir été les premières victimes de virus et avoir souffert de l'isolement, puissent-ils bénéficier d'une retraite paisible et heureuse, avec le soutien et le contact de leurs proches.

Dans ton Évangile, Seigneur, nous lisons les noms de Tyr et de Sidon. Cela nous évoque la population libanaise qui, après tant de périodes troublées, est confrontée non seulement au virus mais aussi aux conséquences de la catastrophe qui a détruit en partie Beyrouth. Puisse l'aide internationale la soulager efficacement.

Apporte-nous, Seigneur, ta force, pour qu'à l'écoute de Ta Parole nous puissions ranimer et approfondir notre foi, ouvrir notre cœur et notre esprit aux dimensions du monde et, par notre conduite et tout notre être, témoigner de l'Amour que tu nous portes.

Amen

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire  
pour les siècles des siècles.  
Amen.

## Envoi & bénédiction

Un maître de sagesse oriental raconte :

*Quand j'avais neuf ans, je rêvais d'apprendre l'art de l'épée.*

*J'entendis parler d'un maître nommé « Fée de l'Épée », vivant en ermite dans la montagne, près d'un lac.*

*Après de nombreuses recherches, je trouvai enfin un vieux tout maigre qui niait être Fée de l'Épée.*

*Au cours des dénégations, il me confia :*

*Si vous voulez apprendre l'épée, rentrez chez vous et coupez d'abord des épines avec les poignets, cent fois, puis restez dans une chambre noire où vous allumerez un bâton d'encens, coupez-le en deux fines tranches sans l'éteindre avec votre épée en utilisant la force des poignets.*

*Cela me semble impossible ! Même si j'y mettais toute une vie, je n'y arriverai jamais.*

*Me voyant déçu, il me dit :*

*Vous n'avez plus le courage d'apprendre, n'est-ce pas ? Je vais vous enseigner une chose plus intéressante. Savez-vous comment regarder une fleur ?*

*Je lui réponds :*

*Bien sûr, je sais regarder une fleur !*

*Non, vous ne savez pas. Vous ne regardez une fleur qu'avec la vue. Vous devez laisser la fleur vous regarder. Ainsi, elle arrive à votre esprit...<sup>ix</sup>*

Puissions-nous savoir ouvrir nos yeux, nos oreilles, notre cœur pour que le prochain, la prochaine nous atteigne.

Que Dieu vous bénisse et qu'il vous garde sur votre chemin.

Allez dans sa paix.

Amen.

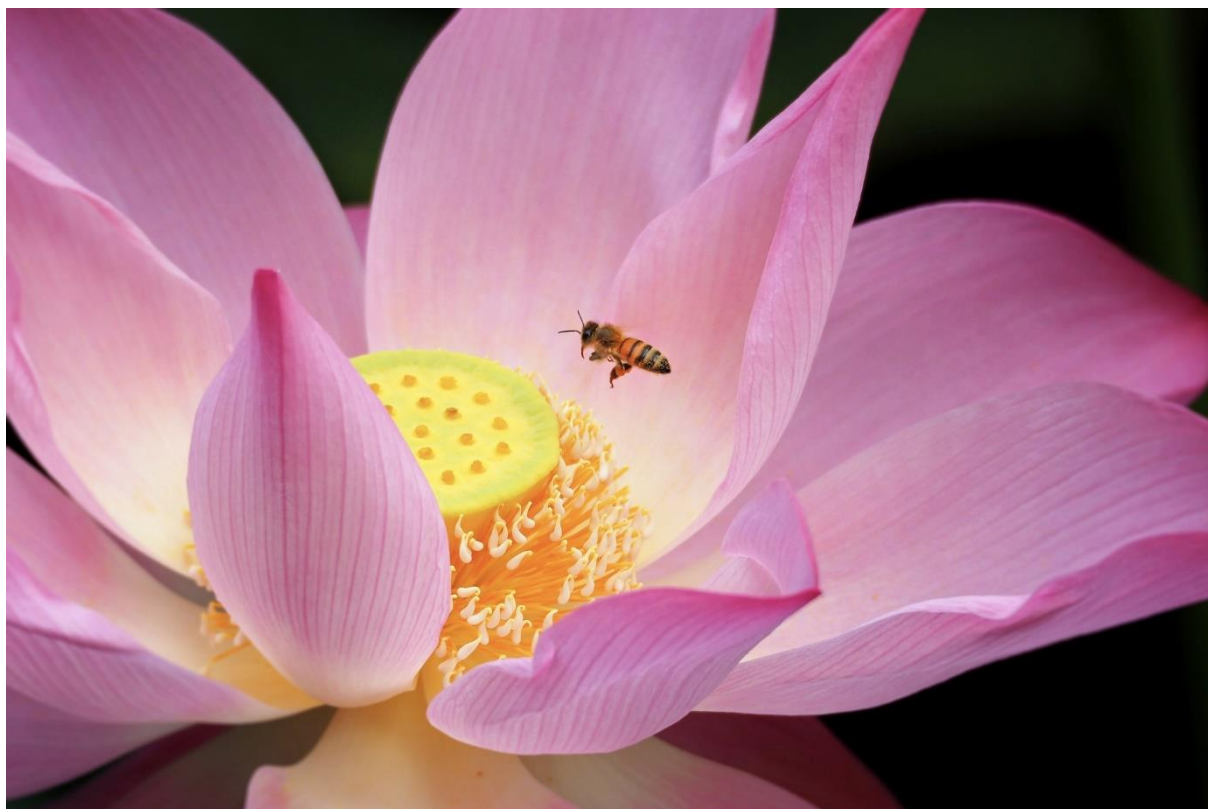
## Musique : J.S. Bach, Sonate n°3 BWV 1005, allegro assai

*Orgue : Yuko Wataya*

*Violon baroque : Masanobu Tokura*

*Lecture biblique & Prière d'intercession : José Vincent*

*Liturgie & prédication : Bruneau Joussellin, pasteur*



---

<sup>i</sup> D'après Saint Éphrem le syriaque

<sup>ii</sup> Matthieu 14, 13-21

<sup>iii</sup> 14, 22-33

<sup>iv</sup> 14, 34-36

<sup>v</sup> Matthieu 15, 1ss

<sup>vi</sup> Matthieu 7, 6

<sup>vii</sup> Matthieu 8, 10

<sup>viii</sup> Leonard Cohen, « You got me singing », in *Popular Problems* (2014) ; traduction de Dominique Cerbelaud, in « Leonard Cohen et son Dieu », éd. Les Impressions Nouvelles

<sup>ix</sup> *Fleur de Chine, parfum de sagesse Ch'an*, Liao Yi Lin ; Guy Trédaniel éditeur, p.139